

CHEMIN DE CROIX



PAROISSE DE SAINT-BRICE



PRIÈRES AU PIED DE L'AUTEL

† Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.

R/. Amen.

Dieu, Père très bon, par amour pour nous, tu as envoyé ton Fils sur la terre, qui s'est fait obéissant jusqu'à la mort sur une croix, pour nous sauver. Nous voulons aujourd'hui suivre en pensée le Christ sur le chemin de la Croix, pour ouvrir plus largement nos âmes à sa bonté sans mesure, et mieux comprendre la gravité de nos péchés. Que la contemplation des souffrances de Jésus éveille en nous sincère contrition, et la volonté de nous corriger.

Notre Père. - Je vous salue Marie. – Gloire au Père.

Prends pitié de nous, Seigneur — prends pitié de nous.

**Que, par la miséricorde de Dieu,
les âmes des fidèles défunts reposent en paix.**

Mystère du calvaire, scandale de la croix
Le Maître de la Terre, esclave sur ce bois !
Victime dérisoire, toi seul es le Sauveur,
Toi seul, le Roi de gloire, au rang des malfaiteurs.

I^{re} STATION

Jésus est condamné à mort

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons
car tu as racheté le monde par ta Sainte Croix.

Adoramus te, Christe, benedicimus tibi
Quia per crucem tuam redemisti mundum.

Prêtre : *De l'Évangile selon saint Mathieu (27, 24-25) :*

Pilate se fit apporter de l'eau et se lava les mains devant la foule en disant : « Je suis innocent du sang de cet homme. Cela vous regarde ! » Et le peuple répondit : « Son sang, qu'il soit sur nous et sur nos enfants ».

Lecteur : Combien de Pilate parmi les puissants de notre monde, qui, par lâcheté, par intérêt personnel, ou sous l'abri commode de la raison d'État, laissent condamner ceux qu'ils savent innocents de tout crime, et dont la seule faute est une inébranlable fidélité à la vérité de l'Évangile ? Combien se lavent ainsi les mains du sang des martyrs ? Combien de Caïn qui, au jour du Jugement, seront tenus comptables de la vie de leurs frères ?

Tous : Seigneur, ne permets pas que nous oublions nos frères persécutés. Quand le monde les condamne, rappelons-nous que tu les proclames bienheureux.

Que notre mémoire demeure fidèle à ceux qui ont déjà fait l'offrande suprême de leur vie,
et que la charité nous pousse à secourir ceux qui, dans leur détresse, crient vers toi.

Tu sais combien les hommes ignorent ce qu'ils font,
Tu n'as jugé personne, tu donnes ton pardon,
Partout des pauvres pleurent, partout on fait souffrir ;
Pitié pour ceux qui meurent et ceux qui font mourir.

Notre Père. - Je vous salue Marie. – Gloire au Père.

Prends pitié de nous, Seigneur — prends pitié de nous.

**Que, par la miséricorde de Dieu,
les âmes des fidèles défunts reposent en paix.**

II^e STATION

Jésus est chargé de sa croix

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons
car tu as racheté le monde par ta Sainte Croix.

Adoramus te, Christe, benedicimus tibi
Quia per crucem tuam redemisti mundum.

Prêtre : *Du livre du prophète Isaïe (53,4-5)*

C'était nos souffrances qu'il portait. Et nous, nous le considérons comme puni, frappé par Dieu et humilié. Mais il était écrasé à cause de nos fautes.

Lecteur : Tant de pasteurs qui ont voulu partager jusqu'au bout l'épreuve du peuple que Dieu leur avait confié... Qui, par leur présence, par leur sollicitude paternelle, par leur proximité fraternelle, ont continué à sanctifier, à conduire, à enseigner, à reconforter leurs brebis dispersées par les loups... Évêques de Syrie ou d'Irak dans la tourmente islamiste, prêtres d'Amérique Latine face aux gangs et aux cartels de la drogue, prêtres clandestins en Chine... *In persona Christi...*

Tous : Seigneur, nous te rendons grâce pour ceux qui ont donné leur vie ou qui la risquent chaque jour pour demeurer auprès des hommes vers qui tu les as envoyés. À travers eux, qui ont été configurés au Christ-Prêtre, c'est ton Fils qui porte la croix qui broie les épaules de tes enfants.

Jésus Christ, Roi blessé,
Dieu couronné de nos épines,
O, Seigneur, prends pitié,
que ton pardon nous illumine !
L'homme, Voici l'homme,
Jamais homme n'a parlé comme cet homme.
Roi de silence, Roi qui se tait devant l'offense,
Roi de patience et de bonté.

Notre Père. - Je vous salue Marie. – Gloire au Père.
Prends pitié de nous, Seigneur — prends pitié de nous.
Que, par la miséricorde de Dieu,
les âmes des fidèles défunts reposent en paix.

III^e STATION

Jésus tombe pour la première fois

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons
car tu as racheté le monde par ta Sainte Croix.

Adoramus te, Christe, benedicimus tibi
Quia per crucem tuam redemisti mundum.

Prêtre : *Du psaume 34 (34, 24-25)*

Juge-moi, Seigneur mon Dieu, selon ta justice : qu'ils n'aient plus à rire de moi ! Qu'ils ne pensent pas : « Voilà, c'en est fait ! » Qu'ils ne disent pas : « Nous l'avons englouti ! »

Lecteur : Voici Jésus à terre. L'angoisse ne lui est pas épargnée, ni la chute. Mais le Père, malgré les apparences, ne l'a pas abandonné.

Tous : Seigneur, nous te confions tous les grands malades et les agonisants. Nous savons que tu es avec eux dans leur combat. Rassure-les à l'approche de la mort, et garde-le dans la confiance.

Moi, si j'avais commis tous les crimes possibles,
Je garderais toujours la même confiance,
Car je sais bien que cette multitude d'offenses
N'est qu'une goutte d'eau dans un braisier ardent.

Oui, j'ai besoin d'un cœur, tout brûlant de tendresse,
Qui reste mon appui, et sans aucun retour,
Qui aime tout en moi, et même ma faiblesse,
Et ne me quitte pas, ni la nuit ni le jour.

Notre Père. - Je vous salue Marie. – Gloire au Père.
Prends pitié de nous, Seigneur — prends pitié de nous.

Que, par la miséricorde de Dieu,
les âmes des fidèles défunts reposent en paix.

IV^e STATION

Jésus rencontre sa très sainte Mère

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons
car tu as racheté le monde par ta Sainte Croix.

Adoramus te, Christe, benedicimus tibi
Quia per crucem tuam redemisti mundum.

Prêtre : *De l'Évangile selon saint Luc (2, 34-35)*

Syméon dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction. Et toi, ton âme sera transpercée par un glaive.

Lecteur : Marie s'associe discrètement, comme elle l'a fait tout au long de sa vie, à l'œuvre du salut. Pas même de question sur le comment, mais un silence de compassion, la souffrance d'une mère.

Tous : Seigneur, nous te confions toutes les mères, tous les pères qui voient mourir leurs enfants. Qu'ils trouvent des amis pour les entourer. Qu'ils prennent Marie dans leur cœur pour les aider à supporter cette terrible épreuve.

Nous te saluons, ô toi Notre Dame,
Marie, Vierge Sainte que drape le soleil,
couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas.
En toi nous est donné l'aurore du Salut.

Tu es resté fidèle, Mère au pied de la croix,
Soutiens notre espérance et garde notre foi,
Du côté de ton Fils, tu as puisé pour nous,
L'Eau et le Sang verses qui sauvent du péché.

Notre Père. - Je vous salue Marie. – Gloire au Père.
Prends pitié de nous, Seigneur — prends pitié de nous.

Que, par la miséricorde de Dieu,
les âmes des fidèles défunts reposent en paix.

V^e STATION

Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons
car tu as racheté le monde par ta Sainte Croix.

Adoramus te, Christe, benedicimus tibi
Quia per crucem tuam redemisti mundum.

Prêtre : *De l'Évangile selon saint Marc (15, 21)*

Ils emmenèrent Jésus pour qu'il soit crucifié, et ils réquisitionnèrent, pour porter sa croix, un passant, Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus, qui revenait des champs.

Lecteur : Simon ne choisit pas de porter la croix : il en reçoit l'ordre et obéit. C'est le propre des pauvres de ne pas pouvoir choisir, c'est le propre des pauvres d'aider d'autres pauvres. Ceux qui avaient promis de prendre la croix derrière Jésus sont absents. C'est un pauvre passant qui accueille le don de se mettre à la suite du Christ et de partager le poids de sa souffrance.

Tous : Seigneur, montre-nous comment aider ceux qui traversent des épreuves. Apprends-nous à porter avec eux leur croix, et à les aimer comme Jésus les aime.

Ô Croix dressée sur le monde,
Ô Croix de Jésus-Christ ! (bis)
Fleuve dont l'eau féconde
Du cœur ouvert a jailli,
Par toi la vie surabonde,
Ô Croix de Jésus-Christ !

Notre Père. - Je vous salue Marie. – Gloire au Père.
Prends pitié de nous, Seigneur — prends pitié de nous.

Que, par la miséricorde de Dieu,
les âmes des fidèles défunts reposent en paix.

VI^e STATION

Une femme essuie le visage de Jésus

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons
car tu as racheté le monde par ta Sainte Croix.

Adoramus te, Christe, benedicimus tibi
Quia per crucem tuam redemisti mundum.

Prêtre : *Du livre du prophète Isaïe (53,2-3)*

Il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face

Lecteur : Le sacrifice n'a ni beauté ni séduction. Le sacrifice, c'est le Christ qui souffre et meurt. Mais il donne du sens à nos vies. Notre vie de chrétiens est entièrement en fonction de quelqu'un de plus grand, elle est ordonnée à Dieu, elle est ordonnée à toi, ô Christ : « C'est ton visage, Seigneur, que je cherche, ne me cache pas ta face » : tel est l'être de notre cœur. Quand nous nous portons au secours de nos frères blessés, délaissés, c'est ton visage, Seigneur, qui transparaît.

Tous : Nous te prions pour tous ceux qui sont auprès des malades. Inspire-leur les gestes de tendresse et de soutien dont ils ont besoin.

Vivre d'amour, c'est essuyer ta Face
C'est obtenir des pécheurs le pardon
O Dieu d'amour ! Qu'ils rentrent dans ta grâce
Et qu'à jamais ils bénissent ton Nom.
Jusqu'à mon cœur retentit le blasphème,
Pour l'effacer, je veux chanter toujours :
« Ton Nom Sacré, je l'adore et je l'aime
Je vis d'Amour ! »

Notre Père. - Je vous salue Marie. – Gloire au Père.
Prends pitié de nous, Seigneur — prends pitié de nous.
Que, par la miséricorde de Dieu,
les âmes des fidèles défunts reposent en paix.

VII^e STATION

Jésus tombe pour la deuxième fois

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons
car tu as racheté le monde par ta Sainte Croix.

Adoramus te, Christe, benedicimus tibi
Quia per crucem tuam redemisti mundum.

Prêtre : *Du livre des Lamentations (3, 1-2.9.16)*

Je suis l'homme qui a connu la misère sous le bâton de Ses emportements, moi qu'il a conduit et mené dans les ténèbres et non dans la lumière ; D'un bloc de pierre il barre mes routes, il détourne mes sentiers. Il m'a broyé les dents avec du gravier, il m'enfouit dans la cendre.

Lecteur : Las d'appeler à l'aide, quand notre silence ne leur renvoie que l'écho de leurs cris, beaucoup appellent aujourd'hui la mort comme seule délivrance de leurs tortures. Les laisserons-nous croire que Dieu est indifférent à leur détresse, à leur humiliation, et qu'il les a laissés tomber et rayés du livre des vivants ? Répondons au moins avec les mots de la prière :

Tous : Que le Seigneur te réponde au jour de détresse, que le nom du Dieu de Jacob te défende. Du sanctuaire qu'il t'envoie le secours, qu'il te soutienne des hauteurs de Sion. Aux uns les chars, aux autres les chevaux ; à nous le nom de notre Dieu : le Seigneur. Eux, ils plient et s'effondrent ; nous, debout, nous résistons. (*Ps 19,2-3.8-9*)

Ô Croix, sublime folie, Ô Croix de Jésus-Christ ! (bis)
Dieu rend par toi la vie et nous rachète à grand prix :
L'amour de Dieu est folie,
Ô Croix de Jésus-Christ !

Notre Père. - Je vous salue Marie. – Gloire au Père.
Prends pitié de nous, Seigneur — prends pitié de nous.

Que, par la miséricorde de Dieu,
les âmes des fidèles défunts reposent en paix.

VIII^e STATION

Jésus rencontre les femmes de Jérusalem.

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons
car tu as racheté le monde par ta Sainte Croix.

Adoramus te, Christe, benedicimus tibi
Quia per crucem tuam redemisti mundum.

Prêtre : *De l'Évangile selon saint Luc (23, 28)*

Se tournant vers les femmes qui se lamentaient, Jésus leur dit : « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi, mais plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants, car il viendra des jours de grand malheur ! »

Lecteur : Combien de femmes sur le chemin de Jésus ! La très sainte Vierge, la Magdaléenne, messagère de la Résurrection, les sœurs de Béthanie, les pécheresses pardonnées, la Cananéenne suppliante, la Samaritaine... Tant de compagnes discrètes, d'inconnues confiantes, De la crèche au tombeau, toutes celles qui ont lavé son corps, l'ont baigné de leurs larmes ou oint de parfum : jusqu'au pied de la Croix, jusqu'à la bouche du sépulcre.

Tous : Seigneur, nous te confions toutes les femmes blessées dans leur cœur de mère, de fille, d'épouse, de sœur ; éprouvées dans leur foi, épuisées de donner. Pour chacune d'elles, fais jaillir la source de la vie éternelle.

Vivre d'Amour, ce n'est pas sur la terre
Fixer sa tente au sommet du Thabor,
Avec Jésus, c'est gravir le Calvaire,
C'est regarder la Croix comme un trésor !

Au ciel je dois vivre de jouissance
Alors l'épreuve aura fui pour toujours
Mais exilé je veux dans la souffrance
Vivre d'amour.

Notre Père. - Je vous salue Marie. - Gloire au Père.
Prends pitié de nous, Seigneur — prends pitié de nous.
Que, par la miséricorde de Dieu,
les âmes des fidèles défunts reposent en paix.

IX^e STATION

Jésus tombe pour la troisième fois

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons
car tu as racheté le monde par ta Sainte Croix.

Adoramus te, Christe, benedicimus tibi
Quia per crucem tuam redemisti mundum.

Prêtre : *De la lettre aux Philippiens (2, 6-7)*

Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix.

Lecteur : L'homme est tombé, et il continue de tomber : que de fois il devient une caricature de lui-même, non plus l'image de Dieu, mais quelque chose qui tourne en dérision le Créateur ! Dans la chute de Jésus sous le poids de la croix, nous voyons toute sa vie : son abaissement volontaire pour nous soulever de notre orgueil – cet orgueil qui nous fait tomber quand nous croyons pouvoir nous émanciper de Dieu pour façonner tout seuls notre bonheur.

Tous : Seigneur Jésus, nous te confions tous ceux qui, à force de tomber, ne relèvent même plus la tête. Prends nos bras, dicte nos paroles, pour les aider à se tenir à nouveau debout, devant les hommes et devant toi.

Jésus Christ, Roi blessé,
Dieu couronné de nos épines,
O, Seigneur, prends pitié,
que ton pardon nous illumine !
L'homme, Voici l'homme,
Jamais homme ne fut vrai comme cet homme.
Roi de lumière, Roi humilié dans la poussière,
Roi de prière et de clarté.

Notre Père. - Je vous salue Marie. – Gloire au Père.
Prends pitié de nous, Seigneur — prends pitié de nous.
Que, par la miséricorde de Dieu,
les âmes des fidèles défunts reposent en paix.

X^e STATION

Jésus est dépouillé de ses vêtements

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons
car tu as racheté le monde par ta Sainte Croix.

Adoramus te, Christe, benedicimus tibi
Quia per crucem tuam redemisti mundum.

Prêtre : *De l'Évangile selon saint Jean (19, 23-24)*

Les soldats prirent ses vêtements et en firent quatre parts, une pour chacun d'eux. Ils prirent aussi la tunique, mais elle était sans couture. Ils se dirent donc les uns aux autres : « Ne la déchirons pas, mais tirons au sort qui l'aura. »

Lecteur : Jésus, l'unique Grand Prêtre, portait cette tunique sans couture au moment de vivre le sacrifice définitif, capable de sauver toute l'humanité.

Tous : Dieu Notre Père, comme ton Fils à la veille de sa Passion, nous te prions pour l'unité de ton Église : soutiens les efforts de tous ceux qui, humblement, patiemment, tissent des liens de charité pour couvrir ton corps meurtri d'un vêtement nouveau.

Ô Croix, sagesse suprême, Ô Croix de Jésus-Christ ! (bis)
Le Fils de Dieu lui-même jusqu'à la mort obéit ;
Ton dénuement est extrême,
Ô Croix de Jésus-Christ !

Notre Père. - Je vous salue Marie. – Gloire au Père.
Prends pitié de nous, Seigneur — prends pitié de nous.

Que, par la miséricorde de Dieu,
les âmes des fidèles défunts reposent en paix.

XI^e STATION

Jésus est mis en croix

**Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons
car tu as racheté le monde par ta Sainte Croix.**

**Adoramus te, Christe, benedicimus tibi
Quia per crucem tuam redemisti mundum.**

Prêtre : *De l'Évangile selon saint Jean (19, 17-18)*

Lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Crâne, ou Calvaire (en hébreu : Golgotha), ils le crucifièrent, et avec lui deux autres : un de chaque côté, et Jésus au milieu.

Lecteur : Devant la croix, c'est l'heure du silence, de la foi et de la prière. Notre tristesse ne peut pas être dans espérance : le Christ est vainqueur de toutes les forces du mal et, avec lui, nous continuons le combat.

Tous :

**Par les quatre horizons qui crucifient le monde,
Par tous ceux dont la chair se déchire ou succombe,
Par ceux qui sont sans pieds, par ceux qui sont sans mains,
Par le malade que l'on opère et qui geint,
Et par le juste mis au rang des assassins : Je vous salue Marie...**

Afin que vienne l'heure promise à toute chair,
Seigneur, ta croix demeure dressée sur l'univers ;
Sommet de notre terre où meurt la mort vaincue,
Où Dieu se montre Père en nous donnant Jésus.

**Notre Père. - Je vous salue Marie. – Gloire au Père.
Prends pitié de nous, Seigneur — prends pitié de nous.**

**Que, par la miséricorde de Dieu,
les âmes des fidèles défunts reposent en paix.**

XII^e station Jésus meurt sur la croix

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons
car tu as racheté le monde par ta Sainte Croix.

Adoramus te, Christe, benedicimus tibi
Quia per crucem tuam redemisti mundum.

Prêtre : *De l'Évangile selon saint Luc (23, 46)*

Jésus poussa un grand cri et dit : « Père, entre tes mains, je remets mon esprit ! » Puis il expira.

Lecteur : Parmi ses contemporains, qui s'est inquiété qu'il ait été retranché de la terre des vivants ? (*Is 53, 8b*)

SILENCE

Quel est le plus grand crime ? celui du bourreau, aveuglé par la haine ? celui des voyeurs avides de sang et de souffrances ? ou celui des spectateurs passifs et indifférents au sort des milliers d'innocents mis à mort ? « Père, pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font » (*Lc 23, 34a*)

Tous : Seigneur, nous te confions ceux qui, aveuglés par la haine et la violence, te persécutent en persécutant tes disciples.

Que le sacrifice et le pardon de leurs victimes les mènent sur un chemin de conversion.

Jésus Christ, Roi blessé,
Dieu couronné de nos épines,
O, Seigneur, prends pitié,
que ton pardon nous illumine !
L'homme, Voici l'homme,
Jamais homme n'a aimé comme cet homme.
Roi de largesse,
Roi qui console nos détresses,
Roi de tendresse en nos duretés.

**Notre Père. - Je vous salue Marie. – Gloire au Père.
Prends pitié de nous, Seigneur — prends pitié de nous.
Que, par la miséricorde de Dieu,
les âmes des fidèles défunts reposent en paix.**

XIII^e STATION

Jésus est descendu de la croix et remis à sa Mère

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons
car tu as racheté le monde par ta Sainte Croix.

Adoramus te, Christe, benedicimus tibi

Quia per crucem tuam redemisti mundum.

Prêtre : *De l'Évangile selon saint Jean (19, 38-40)*

Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus en secret, demanda à Pilate de pouvoir enlever le corps de Jésus. Nicodème vint aussi, apportant un mélange de myrrhe et d'aloès. Ils prirent donc le corps de Jésus, le lièrent de linges, et l'embaumèrent d'aromates.

Lecteur : Maintenant, sur le Calvaire, Marie souffre, elle est dans la douleur parce que son heure est arrivée, c'est-à-dire l'heure pour laquelle elle conçut par l'action de l'Esprit Saint, pour laquelle furent accomplis les jours de l'enfantement, et en laquelle Dieu s'est fait homme à l'intérieur de son sein. Mais quand cette heure sera passée, quand cette épée aura transpercé son cœur, elle ne se rappellera plus le déchirement de l'épée, parce qu'un homme sera enfanté, parce qu'il sera proclamé homme nouveau, qu'il renouvellera tout le genre humain, et qu'il obtiendra la domination éternelle sur le monde entier. **Né**, c'est à dire devenu immortel, premier-né entre les morts, passé par les étroitures de cette vie à l'immensité de la vie éternelle.

Tous : Dieu notre Père, que les outrages et les humiliations subis par ton Fils ravivent notre fierté de porter le nom de Chrétiens – disciples d'un Maître qui s'est abaissé jusqu'aux abîmes du péché pour nous élever avec lui, et faire de nous une couronne glorieuse dans sa main.

La première en chemin pour suivre Golgotha

Le Fils de ton amour que tous ont condamné,

Tu te tiens là, debout, au plus près de la croix

Pour recueillir la vie de son cœur transpercé.

Marche avec nous, Marie, sur nos chemins de croix,

Ils sont chemins vers Dieu, ils sont chemins vers Dieu !

Notre Père. - Je vous salue Marie. – Gloire au Père.

Prends pitié de nous, Seigneur — prends pitié de nous.

**Que, par la miséricorde de Dieu,
les âmes des fidèles défunts reposent en paix.**

XIV^e STATION

Jésus est mis au tombeau

Nous t'adorons, ô Christ, et nous te bénissons
car tu as racheté le monde par ta Sainte Croix.

Adoramus te, Christe, benedicimus tibi
Quia per crucem tuam redemisti mundum.

Prêtre : *De l'Évangile selon saint Jean (19, 41-42)*

À l'endroit où il avait été crucifié, il y avait un jardin, et dans ce jardin un tombeau neuf où personne n'avait encore été mis. Comme le tombeau était tout proche, c'est là qu'ils déposèrent Jésus.

Lecteur : Devant le tombeau, l'heure n'est pas à la désolation, mais à l'espérance : car le tombeau s'ouvrira et le Christ en jaillira tout vivant. Afin que vienne l'heure promise à toute chair, la Croix demeure dressée sur l'univers : sommet de notre terre où meurt la mort vaincue.

Tous : Seigneur, fais grandir en nous la foi en la résurrection, pour que nous puissions chanter : Moi, dans la justice, je contemplerai ta face, au réveil je me rassasierai de ton image. (Ps 17, 15)

Ô Croix, victoire éclatante,
Ô Croix de Jésus-Christ ! (bis)
Tu jugeras le monde
Au jour que Dieu s'est choisi,
Croix à jamais triomphante,
Ô Croix de Jésus-Christ !

Notre Père. - Je vous salue Marie. – Gloire au Père.
Prends pitié de nous, Seigneur — prends pitié de nous.

Que, par la miséricorde de Dieu,
les âmes des fidèles défunts reposent en paix.

PRIÈRE ET BÉNÉDICTION

Prêtre :

Daigne, Seigneur, jeter un regard de miséricorde sur ta famille ici présente, pour laquelle tu n'as pas hésité à souffrir et à mourir. Accorde-nous, par l'intercession de Marie, notre mère et la tienne, d'être admis après notre mort dans ton Royaume.

Dieu tout-puissant et éternel, assiste ton serviteur notre Pape **N.** et conduis-le selon ta bonté dans la voie du salut éternel, afin que par ta grâce il entreprenne ce qui te plaît et l'accomplisse avec succès.

Et toi, Seigneur, mort pour notre salut, daigne admettre dans ton ciel nos frères, nos parents, nos amis, nos bienfaiteurs et tous les chrétiens qui dorment sous le signe de la Croix.

Prêtre : Le Seigneur soit avec vous.

Tous : Et avec votre esprit.

Prêtre donne la bénédiction avec la Croix :

Que Jésus-Christ, Notre Seigneur, nous bénisse **†**, lui qui a été flagellé pour nous, a porté sa croix, et y a été crucifié.

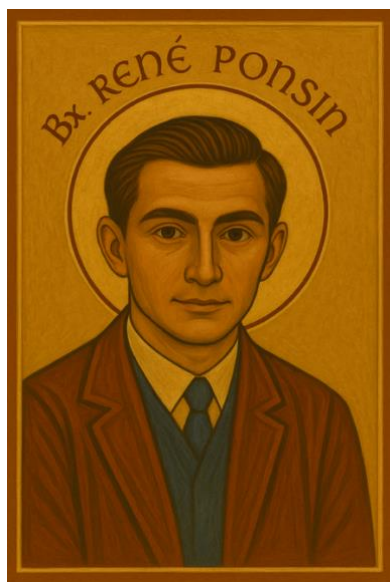
Tous : Amen.

Victoire tu règneras, ô Croix tu nous sauveras.

1. Rayonne sur le monde qui cherche la vérité,
Ô Croix source féconde d'amour et de liberté.

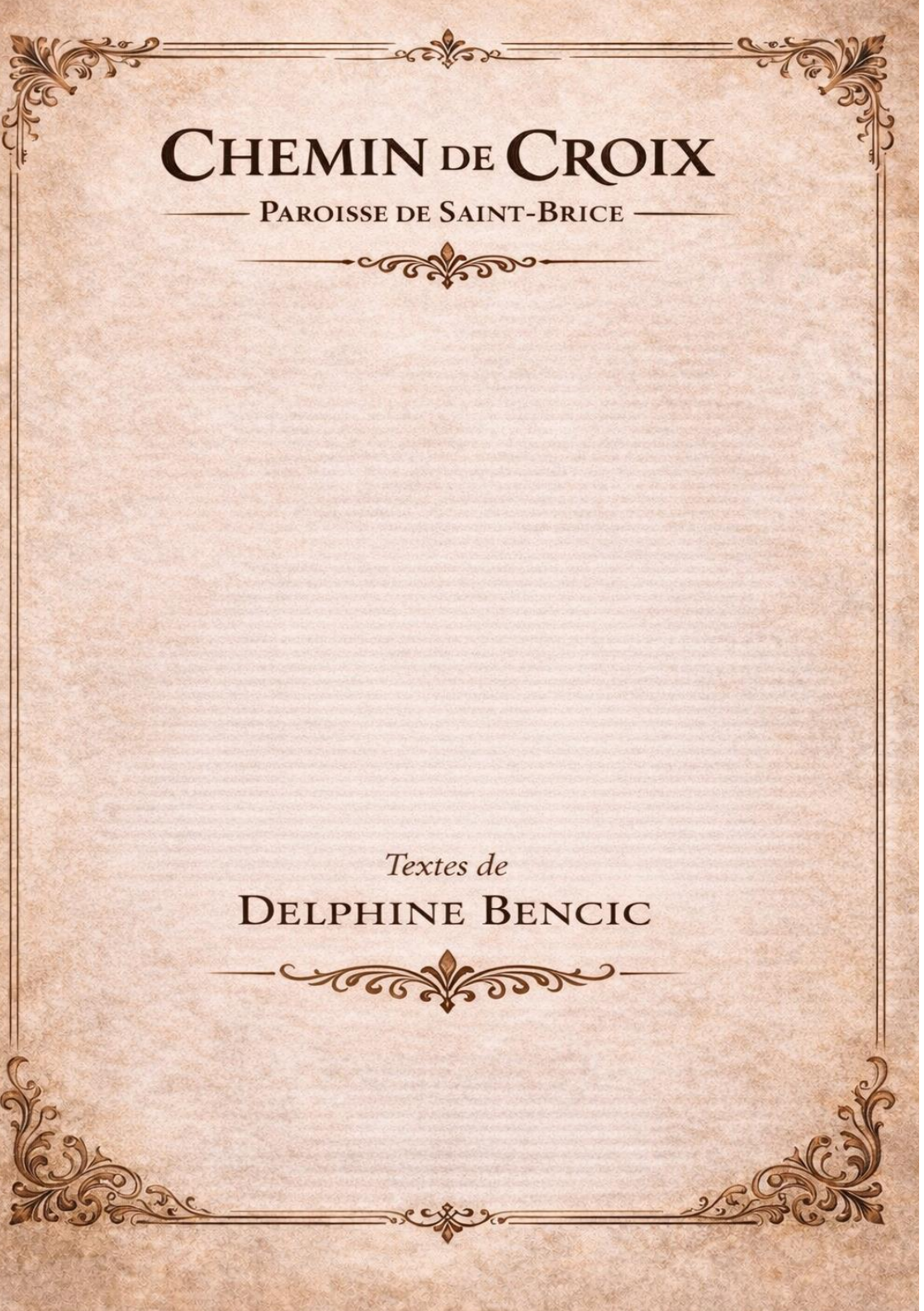
2. Redonne la vaillance au pauvre et au malheureux,
c'est toi notre espérance qui nous mènera vers Dieu.

3. Rassemble tous nos frères à l'ombre de tes grands bras,
Par toi Dieu notre Père au ciel nous accueillera.



**PRIÈRE POUR LA CANONISATION DU BIENHEUREUX
RENÉ PONSin
MARTYR DE SAINT-BRICE**

Seigneur notre Dieu,
tu as accordé au bienheureux René Ponsin,
d'être animé d'un ardent désir d'accompagner
et de servir ses frères
requis pour le Service du Travail Obligatoire en Allemagne.
Plutôt que conserver la vie, il a répondu à ton appel
et choisi d'imiter le Christ qui s'est fait serviteur,
jusqu'à le suivre dans le sacrifice de la Croix.
Daigne, Seigneur, glorifier notre bienheureux martyr
et m'accorder par son intercession,
la grâce [*formuler la grâce demandée*]
que j'implore avec confiance,
par Jésus, le Christ, notre Seigneur.
Amen !



CHEMIN DE CROIX

— PAROISSE DE SAINT-BRICE —

Textes de
DELPHINE BENCIC

